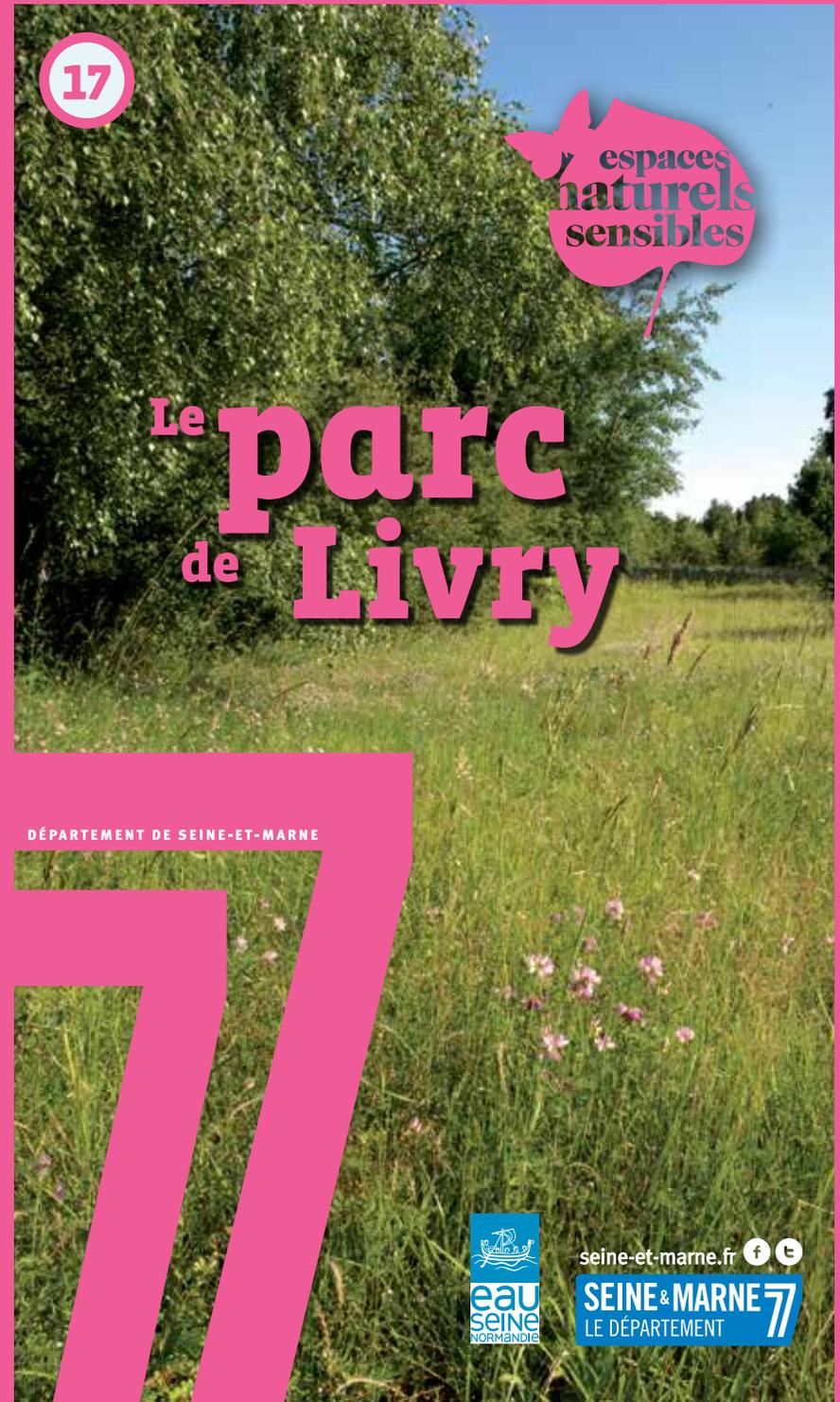


Accès

- Depuis la zone d'activités de Chartrettes, accès au parking rue des chênes.
- Depuis les bords de Seine en longeant la RD 39, à Livry-sur-Seine, prendre la route à droite.
- Depuis le parking de la gare de Livry-sur-Seine, traverser la RD39 et emprunter la route descendant vers le bord de Seine.

Pour aller plus loin

- Découvrez l'ENS Le bois de La Rochette (Dammarie-les-Lys)
- Les associations Chartrettes nature environnement et Livry environnement proposent des sorties nature sur le site.
- Retrouvez l'agenda des animations sur seine-et-marne.fr



DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE

Nous avons la chance de vivre dans un département qui, tout en se développant au rythme de la métropole francilienne, conserve une grande diversité naturelle et paysagère.

Nichés dans toute la Seine-et-Marne, préservés des agglomérations et de leurs infrastructures, les Espaces naturels sensibles (ENS) sont de formidables lieux de découverte d'une faune et d'une flore tantôt exceptionnelles, tantôt plus ordinaires.

Forêt, marais, prairies humides ou sèches redeviendraient des friches sans l'intervention du Département qui mène une politique active de protection de la biodiversité et des paysages.

Seuls ou guidés par un animateur, enfiler de bonnes chaussures, ouvrez grand vos yeux et vos oreilles et partez à la découverte du patrimoine naturel remarquable de la Seine-et-Marne.



Jean-Jacques Barbaux
Président
du Département
de Seine-et-Marne



Isoline Millot
Vice-présidente
du Département
en charge de
l'environnement
et du cadre de vie



Un espace humanisé...
rendu à la nature !

Des milieux naturels exceptionnels créés par l'activité humaine

Le grand étang et ses berges boisées - Photo : Maxime Briola

Le passé du parc de Livry est marqué par la main de l'Homme. Si le patrimoine historique reste visible au détour des chemins, la nature a repris ses aises et le site est à présent un espace naturel, riche et fragile.

D'une surface d'environ 175 hectares, l'espace naturel sensible (ENS) Le parc de Livry s'étend sur les communes de Livry-sur-Seine et de Chartrettes. Il correspond en grande partie à l'ancien parc du château de Livry, construit au XVII^e siècle. Le site est caractérisé par ses allées rectilignes, ses **sauts de loup*** et son embarcadère en forme d'hémicycle en bord de Seine.

Il borde le fleuve sur près de 3 kilomètres à l'ouest et est délimité au nord par les anciens sauts de loup du château.

Il comprend une mosaïque de milieux naturels issue en grande partie de l'action de l'Homme, ce qui en fait aujourd'hui un site important au niveau écologique. La gestion du parc et de ses plantations a marqué le paysage. Les cultures ont également occasionné un changement dans la nature des sols et du couvert forestier. Mais l'action la plus importante est l'extraction des granulats en bords de Seine, qui a conduit à la création de plans d'eau sur 19 hectares.

Depuis les années 1970 et la fin de l'exploitation des carrières, le site a retrouvé un caractère plus sauvage. Les oiseaux ont pris possession des plans d'eau et la forêt vieillissante constitue un lieu de vie idéal pour de nombreuses espèces.

Difficile d'imaginer que la plupart des espaces qualifiés de « naturels » dans nos régions ne sont en fait que le résultat des activités humaines séculaires. La relation de l'Homme avec son environnement n'a pas toujours été négative pour celui-ci. Certains milieux naturels exceptionnels, tels que les paysages bocagers, ne doivent leur maintien qu'à l'activité humaine.

Du parc de Livry aux gravières de Chartrettes

L'histoire du parc de Livry s'est longtemps confondue avec celle du château visible au nord-est. Celui-ci a été construit vers 1621 par le seigneur Gaston de Grieu et de nombreux propriétaires se sont ensuite succédé, chacun apportant sa part de modifications au domaine et aux bâtiments.

Certains propriétaires ont marqué leur époque comme le comte d'Aguano, propriétaire du domaine dans les années 1870. Il n'hésitait pas à ouvrir le parc aux habitants, notamment lors des fêtes patronales, pendant lesquelles des courses d'ânes étaient organisées dans l'allée face

au château. Autrefois cultivé en grande partie, le domaine est progressivement laissé en friche pour permettre aux propriétaires d'y chasser. C'est Fernand Javal, grand parfumeur de son époque et bienfaiteur de la ville de Livry, qui donne au parc sa configuration actuelle, avec notamment son extension vers Chartrettes.

Divers éléments du patrimoine marquent encore aujourd'hui le site, tels que le remarquable alignement de tilleuls dont la première mention date du XVIII^e siècle, peu avant la Révolution. L'embarcadère en bord de Seine est beaucoup plus récent puisque sa construction date du début du XX^e siècle.

Photo aérienne prise au début des années 1950 - Photo : M Marchand



Deux tiers des zones humides françaises ont disparu en un siècle



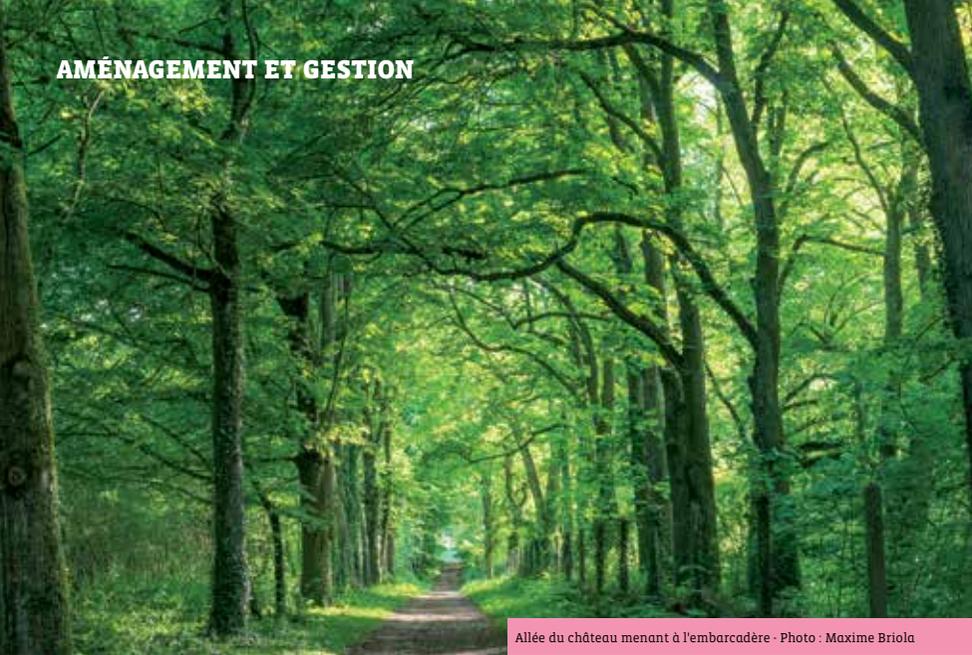
Le parc après la destruction des stocks de munitions allemandes - Photo : M Marchand

La Seconde Guerre mondiale marque le site d'une empreinte indélébile. À partir de 1943, le parc du château sert de dépôt de munitions pour les avions allemands basés à Villaroche, au nord de Melun. Après le débarquement du 6 juin 1944, tandis que les Alliés progressent, les Allemands préparent leur repli. Le mardi 22 août, après avoir prévenu la population, les derniers occupants font sauter le dépôt de munitions. Les explosions dévastent le parc, les arbres sont hachés et d'énormes cratères, encore visibles de nos jours, jalonnent le terrain. Elles font également voler en éclats les tuiles et fenêtres jusque

dans le haut du village de Livry. Dans les années 1950 le parc est séparé du domaine pour être exploité par les carrières, alors que le château est racheté par la communauté des Sœurs dominicaines. C'est aussi vers 1950 que les parcelles situées en bord de Seine à Chartrettes commencent à être cultivées.

L'exploitation des matériaux alluvionnaires dure quelques années et modifie profondément le site sur sa frange ouest. En 2003, quand le Département l'acquiert pour le classer espace naturel sensible, le site est délaissé depuis plusieurs années.

Page de gauche : photo aérienne prise au début des années 1950... Sur la gauche de la photo (point rouge), le parc présente encore les stigmates de la destruction des stocks de munitions allemandes et sur la droite, en bord de Seine, (point bleu) l'exploitation des gravières n'a pas encore débuté...



Allée du château menant à l'embarcadère - Photo : Maxime Briola



Un site aménagé pour découvrir la nature sans la détériorer

Affût d'observation des oiseaux aménagé au bord du grand étang - Photo : Alexandre Lainé

Une gestion minimaliste pour valoriser l'existant

Le Département a fait l'acquisition de la majeure partie du site en décembre 2003. Une parcelle supplémentaire a ensuite été achetée pour permettre un accès au site depuis les bords de Seine de Livry-sur-Seine.

Le Département aménage un premier circuit central de façon à canaliser le public vers les zones les moins fragiles et les éléments du patrimoine. Le vaste réseau initial de chemins du parc est ainsi simplifié et les plus grands espaces sont maintenus sauvages.

L'étang, laissé en l'état par les carriers à la fin de l'exploitation, est aménagé dans un but écologique : le nord du principal point d'eau est remanié afin de créer des zones de berges en pente douce,

plus favorable à la faune et la flore. C'est à cet endroit qu'est installé un observatoire ornithologique, depuis lequel il est possible de profiter d'une vue imprenable sans risquer de déranger les oiseaux d'eau, à condition d'être silencieux...

Aujourd'hui, la gestion du site consiste à maintenir la diversité des milieux naturels présents et donc des espèces qu'ils accueillent. Les boisements ne font quasiment l'objet d'aucune intervention. Celui situé entre la Seine et l'étang est un havre de tranquillité pour la faune.

Les interventions d'entretien sont limitées à la mise en sécurité des abords fréquentés par les promeneurs et à des coupes de peupliers. Aucun cheminement n'est toléré entre la Seine et l'étang.

Les pelouses sont les milieux les plus riches du site en biodiversité. Sans entretien, ces milieux dits « ouverts » se referment, c'est-à-dire qu'ils disparaissent progressivement pour laisser la place à la forêt. Une fauche régulière, tous les ans ou tous les deux ans, permet de conserver leur richesse.

Toutefois, les espaces ne sont pas dégagés sur toute leur surface et quelques arbres et arbustes sont préservés pour leur intérêt paysager mais aussi parce qu'ils accueillent de nombreux insectes, comme les papillons et les oiseaux qui y nichent.

La pêche et la chasse, des loisirs contrôlés

La pêche est pratiquée depuis longtemps sur les plans d'eau du site et les bords de Seine. Une convention signée avec la Fédération de Seine-et-Marne pour la pêche et la protection du milieu aquatique prévoit le maintien de cette activité de loisir dans des zones précises et avec des règles compatibles avec la sensibilité du milieu aquatique. Certaines zones, dont la moitié nord du grand étang ont été mises en réserve. Cette restriction permet essentiellement de maintenir des espaces de tranquillité pour la faune, afin de favoriser l'hivernage* et la reproduction sur le site. La chasse est également pratiquée, dans le cadre d'une convention, à des fins de gestion des populations de sangliers et de chevreuils. La chasse en battue, pour les grands mammifères, est réalisée trois matinées par an pendant la saison officielle de chasse.

Une histoire source de biodiversité

Le parc de Livry présente un intérêt écologique fort avec la présence d'une mosaïque de milieux naturels qui accueillent des espèces remarquables à proximité de l'agglomération de Melun. Forêt rivulaire des bords de Seine, prairies, aulnaies-peupleraies, chênaies-charmaies... tous contribuent à l'équilibre écologique du site et constituent des espaces refuges dans un contexte urbain très présent.

L'histoire mouvementée du site explique en grande partie sa variété de milieux. L'exploitation des carrières a mis à nu d'importantes surfaces et favorisé l'apparition de milieux naturels originaux. Ceux-ci accueillent des espèces végétales particulières, adaptées à ces nouvelles

conditions écologiques : serpolet couché, orpin âcre ou vipérine commune. Selon la nature du sol et la dynamique végétale, localement ralentie par le tassement du terrain, plusieurs espèces d'importance régionale comme le sison amome sont ainsi présentes. Les orchidées sont également très bien représentées avec pas moins de dix espèces recensées sur le site.

Les gravières les plus profondes sont alimentées par la nappe alluviale de la Seine, permettant ainsi à une flore et une faune aquatique de s'installer : zannichellie des marais ou potamot à feuilles perfoliées pour les plus remarquables. Trois cent quarante-deux espèces végétales ont été recensées sur l'ENS, dont sept espèces sont protégées au niveau régional.



Fougère en sous-bois - Photo : Maxime Briola



Mâle de harle bièvre,
un hôte rare et discret
du grand étang



Mâle de harle bièvre - Photo : Thomas Roger

La faune du site se distingue surtout par sa richesse en oiseaux et en insectes, notamment les papillons. Les inventaires ont permis de dénombrer cinquante-deux espèces d'oiseaux, dont trente-huit sont nicheuses sur le site. Beaucoup d'espèces sont **ubiquistes*** comme la fauvette à tête noire, le pinson des arbres ou encore le rougegorge familier.

D'autres espèces, comme la chouette hulotte ou le pic épeiche, sont plutôt observées dans les boisements les plus anciens. Quelques espèces, telle que la buse variable, nichent dans les houppiers

des grands arbres. Les espèces des milieux boisés sont les plus représentées sur Livry, ce qui est logique puisque les boisements couvrent plus de la moitié de la surface de l'ENS.

La création des étangs a permis de favoriser la présence d'oiseaux aquatiques (grèbe huppé, héron cendré, martin-pêcheur, etc.) ou évoluant au-dessus de l'eau comme l'hirondelle de rivage. D'autres espèces rares ont été vues sur le grand étang comme le harle bièvre, le garrot à œil d'or ou encore le canard chipeau.



Orpin âcre
Photo : Maxime Briola



Hirondelle de rivage
Photo : Maxime Briola



Fauvette à tête noire
Photo : Thomas Roger

Un refuge à papillons

Dans l'ensemble de l'Europe, l'urbanisation et l'agriculture intensive menacent les populations de papillons. Avec vingt-huit espèces de papillons de jour recensées, soit à peu près 10 % des espèces connues en France, Le parc de Livry présente un intérêt notable pour leur préservation. La diversité des milieux naturels rencontrés sur le site explique cette richesse.

Les papillons, dans leur majorité, sont liés à une ou à quelques espèces de plantes en particulier : ils y pondent leurs œufs et leurs larves s'en nourrissent exclusivement. Ces sont des plantes-hôtes. Les exemples de plantes-hôtes sont

nombreux tant les besoins des papillons sont variés. Les graminées, par exemple, sont nécessaires à de nombreuses espèces, dont le demi-deuil, très présent sur le site en juin-juillet. On peut également citer les violettes indispensables aux papillons nacrés comme le tabac d'Espagne. La chenille du célèbre machaon vit sur les ombellifères (fenouil, carotte sauvage). Il ne faut pas oublier les arbres et les arbustes. Ainsi, l'aubépine ou le prunellier font partie des plantes-hôtes du flambé, protégé au niveau régional. L'intérêt du site s'illustre également par la présence d'autres espèces rares et/ou protégées en Île-de-France, comme le sylvandre ou encore l'azuré des coronilles.



Flambé
Photo : Maxime Briola



Demi-deuil
Photo : Maxime Briola



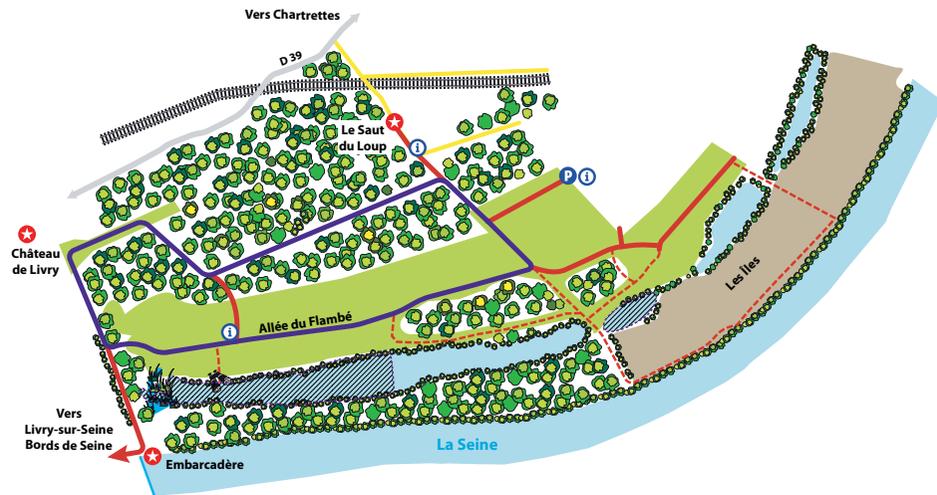
Sylvaine
Photo : Maxime Briola

Accueillir les papillons dans son jardin :

La disparition des « mauvaises herbes », la modification du couvert végétal ou les traitements phytosanitaires ont une influence directe sur la présence des papillons.

Si vous souhaitez favoriser la biodiversité dans votre jardin, adoptez les bons réflexes :

- eau.seine-et-marne.fr rubrique « Éco-gestes et jardinage »
- seine-et-marne-environnement.fr rubrique « Accès par thème / biodiversité »



LÉGENDE

- Sentier balisé (3,5 km)
Piétons, vélos, cavaliers
- Sentier non-balisé
Piétons, vélos, cavaliers
- - - Sentier non-balisé
Piétons seuls
- Étangs et rivières
- Prairies
- Marais
- Cultures
- Réserve de pêche
- Boissements
- Observatoire
- P Parking
- i Point info
- ★ Point d'intérêt



200 mètres



Interdit à tout véhicule à moteur



Camping interdit



Chiens admis en laisse



Baignade interdite



Feu interdit



Ne quittez pas les sentiers sécurisés



EmpORTEZ vos déchets

(*)

GLOSSAIRE

Hivernage : pour un animal, l'hivernage consiste à passer la saison froide dans un endroit abrité tout en maintenant son activité. Ce n'est pas une hibernation, qui implique des changements physiologiques et notamment la mise au ralenti des grandes fonctions organiques.

Saut de loup : fossé à l'extrémité d'un parc pour en défendre l'entrée sans gêner la vue.

Ubiquiste : qui peut vivre partout, qui s'adapte facilement aux milieux les plus divers.